

Leonard Cohen (1934-2016), le Montréalais

Yves Laberge

Number 129, Spring 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85524ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

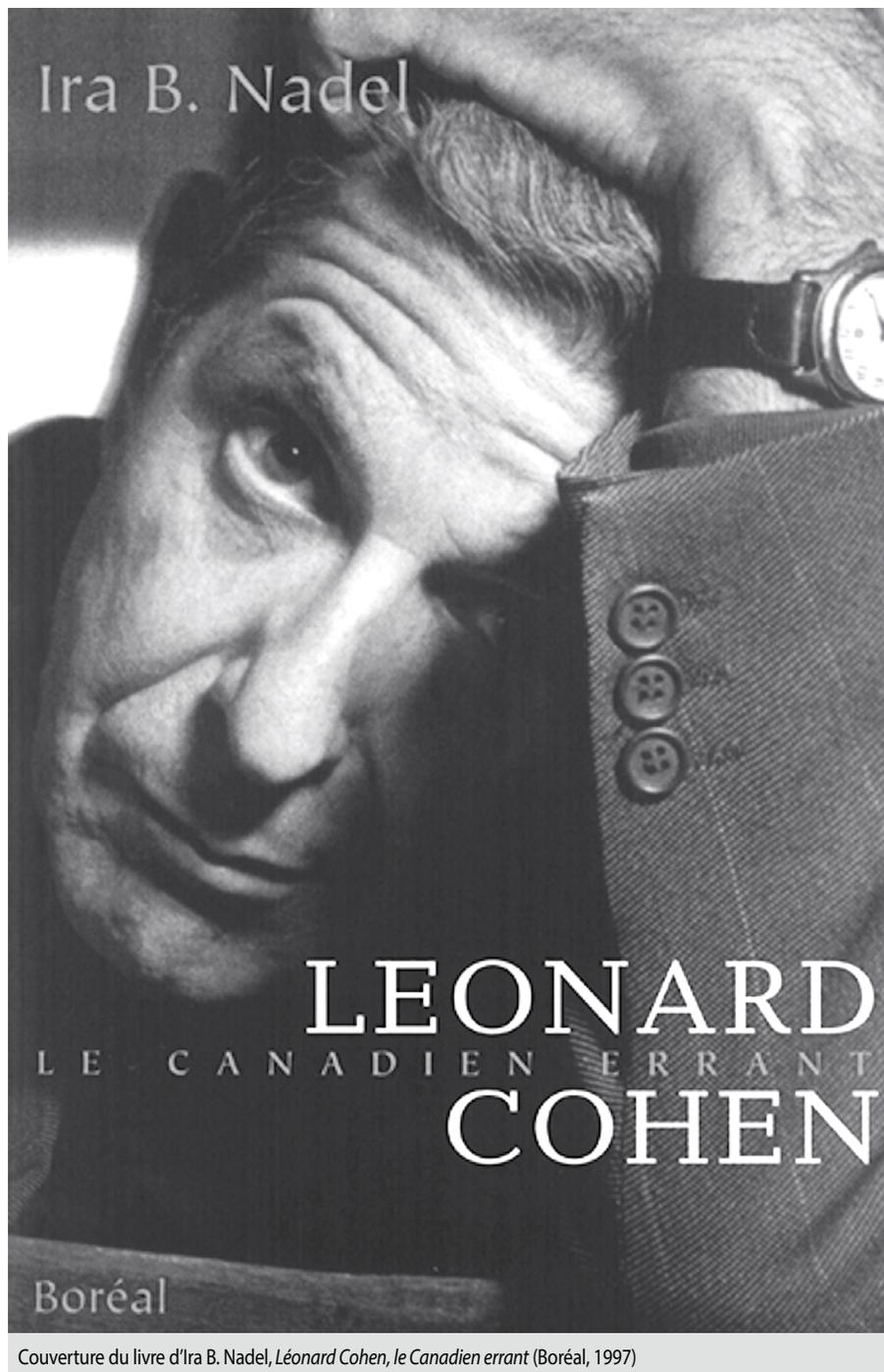
Cite this article

Laberge, Y. (2017). Leonard Cohen (1934-2016), le Montréalais. *Cap-aux-Diamants*, (129), 54–55.

LEONARD COHEN (1934-2016), LE MONTRÉALAIS

Leonard Cohen est décédé dans son sommeil à sa résidence de Los Angeles, le 7 novembre 2016. Après l'annonce de sa disparition, plusieurs Montréalais ont défilé devant sa maison du 28, rue de Vallières, tout près du boulevard Saint-Laurent, pour saluer sa mémoire. Il avait connu deux carrières sur un demi-siècle : à la fois écrivain respecté puis poète de la chanson, mondialement célébré depuis son tout premier disque 33 tours, *Songs of Leonard Cohen*, lancé en 1967. Ses nombreux admirateurs ne savaient pas tous que ce représentant de la « Renaissance new-yorkaise de la musique folk » était Canadien, mais beaucoup étaient fiers de le considérer comme un de leurs compatriotes. Grand voyageur, Leonard Cohen a longtemps vécu aux États-Unis, mais aussi en Grèce et en France; presque tous ses premiers disques ont été enregistrés à New York ou à Los Angeles. Ultime consécration, il s'était présenté à deux heures du matin pour un concert filmé devant un demi-million de spectateurs, lors du fameux Festival de l'île de Wight, en août 1970.

La disparition de Leonard Cohen nous prive d'un auteur inspirant et d'une voix inoubliable. Il suffit de comparer la tonalité d'une de ses premières chansons, « *So Long, Marianne* », sur son premier disque de 1967, et « *Dance me to the End of Love* », sortie en 1984, pour s'en convaincre. Né à Westmount, il évoqua assez peu son pays natal dans ses chansons ou du moins, en évitant des allusions directes comme le faisaient à la même époque Gilles Vigneault ou Robert Charlebois. Et pourtant, lorsque Leonard Cohen chantait « *Sisters of Mercy* », n'était-ce pas à propos des Sœurs de la Charité du Vieux-Montréal? Et cette



Couverture du livre d'Ira B. Nadel, *Léonard Cohen, le Canadien errant* (Boréal, 1997)

mystérieuse Suzanne qui déambulait « *by the river* » était une référence au fleuve Saint-Laurent. Par la suite, Pauline Julien avait interprété vers 1970 une très belle version française

de « *Suzanne* », traduite par Gilbert Langevin, sur son disque *Comme je crie... comme je chante* (Gamma, GS125, 1969).

L'excellente biographie d'Ira B. Nadel,



Léonard Cohen soulevant son chapeau pour saluer ses admirateurs à Paris (*The Guardian*)

Leonard Cohen, le Canadien errant (Boréal, 1997) demeure le document définitif pour comprendre cet artiste atypique et intemporel. Un compte rendu de ce livre était paru en 1999 dans le n° 59 de *Cap-aux-Diamants*. Meticuleusement, le professeur Ira Nadel nous permet de saisir l'ancrage du futur poète dans la société québécoise, par exemple dans ses lectures de jeunesse qui témoignent de son admiration pour le livre du père Édouard Lecompte sur une héroïne amérindienne, Catherine Tekakwitha, dont il avait lu et relu la traduction anglaise (p. 169). À propos du sentiment d'appartenance identitaire du jeune Cohen, le biographe citait cette lettre de Leonard Cohen datée de 1964: « Dans dix ans le Québec ne fera peut-être plus partie du Canada et je resterai au Québec » (Leonard Cohen, cité dans Ira B. Nadel, *Leonard Cohen, le Canadien errant*, p. 169). Parue il y a vingt ans, il n'y aurait pas grand-chose à ajouter à la biographie exhaustive d'Ira Nadel. Contrairement à beaucoup de Canadiens anglais, Leonard Cohen pouvait s'exprimer en français. Un documentaire de l'ONF dresse un portrait du jeune poète dans la vingtaine, bien

avant de débiter sa seconde carrière de chanteur : dans une courte séquence de cinéma-vérité, on le voit répondant en français à sa logeuse. Lorsqu'il donnait un spectacle à Québec et à Montréal, Leonard Cohen se plaisait à interpréter « La Manic », cette belle chanson que Georges Dor (1931-2001) avait composée en 1966. Son interprétation fidèle, de sa voix caverneuse, réinventait cette chanson immortelle; pour la présenter à son public, Leonard Cohen disait travailler depuis longtemps à une adaptation anglaise de « La Manic ». Il y a quelques années, au moment de recevoir un prix honorifique à Toronto, Leonard Cohen en avait récité les premiers vers, sans en mentionner le nom de l'auteur : « Si tu savais comme on s'ennuie À la Manic Tu m'écrirais bien plus souvent À la Manicouagan ». Par ailleurs, Leonard Cohen avait intégré à son répertoire une autre chanson en français, « Le Partisan », chant de la Résistance sur la fraternité et l'abnégation pour une cause plus grande que la vie elle-même. Sur la télévision française, en 1992, Leonard Cohen déclarait à l'animateur Michel

Field qu'il écrivait des prophéties et qu'il concevait ses chansons comme des parodies; était-ce une révélation de son secret de fabrication? On peut le croire en réécoutant « *Ain't no Cure for Love* » ou encore « *I'm your Man* », qui ressembleraient presque à des aveux.

Yves Laberge

Pour en savoir plus :

Diane Lebel, compte rendu du livre d'Ira B. Nadel, *Leonard Cohen, le Canadien errant* (Boréal, 1997), dans *Cap-aux-Diamants*, n° 59, 1999, p. 66-67.

Édouard Lecompte. *Kateri Tekakwitha : le lis des missions iroquoises*, 1948.

Ira B. Nadel, *Leonard Cohen, le Canadien errant*, traduit par Paule Noyart. Montréal, Boréal, 1997.

Sur la toile :

Don Owen et Donald Brittain, *Ladies and Gentlemen... Mr. Leonard Cohen*, documentaire de l'ONF, 1965, sur Internet :

https://www.onf.ca/film/mesdames_et_messieurs_m_leonard_cohen/

Leonard Cohen interprétant « La Manic », de Georges Dor, sur scène à Québec, en 2012.

<https://www.youtube.com/watch?v=DAiGIRBrY5w>

Leonard Cohen interprétant « La Manic », de Georges Dor, sur scène à Montréal, en 2012.

YouTube <https://www.youtube.com/watch?v=XjBKGK23nlds>

Leonard Cohen interprétant « La Manic », de Georges Dor, sur scène à Bruxelles, en 2013.

<https://www.youtube.com/watch?v=ZNoCnKpdnwg>

Georges Dor interprétant sa composition, « La Manic »

<https://www.youtube.com/watch?v=h2RzMhqrkY>